LE PRIX COURANT

(THE PRICE CURRENT)
REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Propriété Immobilière, Etc.

EDITEURS :

LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES
(The Trades Publishing Co.)
25, Rue Saint-Gabriel, - MONTREAL
TELEPHONE BELL MAIN 2547

ABONNEMENT MONTREAL ET BANLIEUE - \$2.50 PAR AN.
CANADA ET ETATS-UNIS - 2.00
UNION POSTALE - - - - - FRS 20.00

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit. Directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir de tels avis.

Une année commencée est due en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de : "LE PRIX COURANT"

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements. Adressez toutes communications simplement comme suit :

LE PRIX COURANT, Montréal.

LA PUBLICITE DEVANT LA COMMISSION DU TARIF

A propos d'un fait qui s'est passé à la Commission du Tarif à Frédéricton, N.-B., le *Globe* de Toronto dit: A Frédéricton, l'autre jour, certains manufacturiers canadiens de chaussures se sont plaints que les manufacturiers américains annonçaient leurs chaussures sur une vaste échelle au Canada et obtenaient une forte part des affaires sur le marché canadien. Pour faire face à cette concurrence on a demandé une augmentation des droits de douane sur les chaussures importées des Etats-Unis. Un manufacturier canadien de chaussures, M. Charles Slater, n'était pas d'accord avec ses confrères; il a déclaré que le tarif actuel est suffisant et qu'une bonne chaussure canadienne convenablement annoncée, pouvait, sous le tarif actuel, faire face à la compétition américaine. Il a déclaré, en outre, que si une réduction raisonnable était accordée sur la matière première des chaussures, le manufacturier canadien pourrait mieux faire que de tenir son rang contre la concurrence américaine sur les marchés étrangers.

La réponse de l'hon. W. S. Fielding à ceux qui demandaient une plus grande protection a été pertinente et raisonnable. Il leur a dit: "Messieurs, il vous faut annoncer. Vous pouvez trouver un remède dans la publicité."

Et notre confrère quotidien ajoute: Il y a beaucoup de philosophie commerciale pratique dans cet avis. Il suggère aux manufacturiers Canadiens que, quels que soient les avantages que le Parlement puisse leur accorder, leurs industries devront languir en face de la concurrence des Américains agressifs, s'ils n'aident pas de leur intelligence le travail des matières premières. La marchandise démodée et les vieilles méthodes d'affaires ne sont pas peu res-

pensables du mal auquel on cherche le remède dans un tarif plus élevé. Le manufacturier canadien qui produit un bon article et fait connaître ses qualités au public acheteur en usant intelligemment de la publicité, est satisfait de la protection que lui accorde le tarif actuel. D'autres manufacturiers Canadiens qui peuvent faire un article également bon mais qui mettent sous le boisseau tout renseignement concernant ses qualités, réclament du gouvernement une protection plus grande.

Le *Boston Herald* a un mot convenable sur le sujet: "Cette plainte des Canadiens que nos fabricants de chaussures américains annoncent trop largement est un peu enfantine. Supposez qu'ils essayent de la publicité eux-mêmes. Il est probable qu'elle leur ouvrira les yeux." La chose est certaine! Les yeux d'autres plaignards pourront s'ouvrir également en employant le même procédé. "Messieurs, vous devez annoncer."

Sans partager l'opinion du *Globe* que les manufacturiers qui fabriquent un bon article et l'annoncent sont satisfaits du tarif,—ce qui supposerait la perfection dans notre tarif—nous sommes d'avis que la plupart des manufacturiers, dans toutes les branches de l'industrie sans exception, devraient annoncer davantage pour faire connaître leurs produits à l'encontre des produits similaires de l'étranger.

LE MARCHÉ DES ÉPICES

Le marché des épices est très ferme et tellement actif, disent les courtiers de New-York, qu'il semble nécessaire d'opérer immédiatement pour être certain de ne pas payer de plus hauts prix que ceux actuellement cotés.

Poivre.—Le poivre est resté ferme. Il n'y a pratiquement pas eu d'offres des pays producteurs, ce qui semblerait prouver que les détenteurs de

l'Orient conservent la marchandise en vue de plus hauts prix.

Muscades.—Les noix muscades ont été actives et il s'est fait de fortes transactions. Les prix reçus de Hollande cotaient 16 3-4c. pour 105-110 et les détenteurs sur place ont avancé les prix de leurs lots en conséquence. Le Macis est également plus cher et avancera sans doute davantage encore. On conseille d'acheter immédiatement.

Clous de Girofle.—Les ventes qui ont eu lieu ont été faites uniquement pour le compte de baissiers qui, suppose-t-on, ont agi pour des vendeurs à découvert. Toutes les offres à prix bas ont été rapidement acceptées et on s'attend à ce que le marché monte dès que les opérations et la baisse auront pris fin.

Gingembre.—Le gingembre reste ferme à des prix plus hauts.

Allspice.—Prix plus fermes et plus élevés demandés pour les lots disponibles.

Les autres épices sont à prix nominal.

LA SITUATION DES BANQUES

Pendant le mois de décembre la circulation a baissé, mais se maintient toutefois à un niveau sensiblement plus élevé que l'an dernier, mois pour mois.

Les dépôts du public remboursables à demande ont baissé de \$2,200,000, ce fait n'est pas anormal en décembre et il est inutile que nous en indiquions les raisons que tous nos lecteurs connaissent.

Par contre, les dépôts du public remboursables après avis ont augmenté de \$2,500,000 en chiffres ronds, les paiements de dividendes par les banques et les diverses compagnies incorporées n'ont pas été étrangers à cette augmentation.

Les dépôts reçus ailleurs qu'au Canada sont en légère augmentation (\$75,886).